

## Compte-rendu de la journée des guides à Hazebrouck le 20 octobre 2021

Sur une proposition d'Aïda, les guides se sont retrouvés à Hazebrouck le mercredi 20 octobre. L'objectif était de partager un moment de convivialité en visitant divers lieux de la ville. Quelques membres du Conseil d'Administration ont rejoint le groupe.

**Etaient présents** : Régine et Régis Beaucamp, Patrick Baert, Francine et Patrick Boddaert, René Charlet, l'abbé Raymond Devroedt, Françoise Faes, Ivan Faudi, Nicole Lalleman, Philippe Masingarbe, Réginald Pasquier et son épouse, Bruno Patoor et son épouse, Claude Pétilon, Jean-Pierre Reynot, Marie- Mildrède et Dominique Seidel, Aïda Tellier et Marie-Claude Wiel

**Rendez-vous à l'église Saint-Eloi à 10 heures**, le groupe se partage en deux pour alterner la visite de l'église et celle de la maison de l'Abbé Lemire toute proche.

**L'église Saint-Eloi** est présentée par Aïda.

Nous ignorons la date exacte de sa construction mais les Archives de la Ville nous apprennent qu'en 1492 l'église est en partie détruite lors du passage des troupes françaises. En 1497, elle est reconstruite à partir du gros œuvre resté debout. Quelques années plus tard, on élève la tour avec sa flèche.

Vers 1551, elle a été agrandie par deux chapelles latérales en brique et pierre, dans un style gothique flamboyant. Notre attention se porta notamment sur le rôle des corporations : les arbalétriers dans la chapelle sud, dont la voûte en pierre, portent plusieurs motifs de cette guilde (la chapelle est aujourd'hui dédiée à saint Sébastien, patron des archers) ; puis la chambre de Rhétorique dans la chapelle nord, dédiée à Sainte Anne, sa patronne.

L'année 1940 sera particulièrement éprouvante : l'église est la cible d'un tir d'obus le 27 mai ; une tempête dans la nuit du 10 au 11 novembre détruit la flèche. Elle sera reconstruite grâce aux subventions de l'Etat et l'action d'une association, créée à cette fin.

L'église est remarquable par son mobilier et ses tableaux.

Dans le retable-lambris du maître-autel, un tableau anonyme représentant la *Crucifixion* illumine par sa dynamique et sa couleur le centre du retable. Il s'agit de la copie d'une œuvre d'Anton Van Dyck (Anvers 1599-Londres 1641) pour le couvent des capucins de Termonde (Belgique).

Le couronnement présente le patron de l'église, en gloire, entouré d'angelots et des attributs de sa charge épiscopale, la crosse et la mitre.

Sur l'autel, un imposant tabernacle et l'exposition tournante en bois doré.

L'abside est éclairée par quatre vitraux qui rappellent les divers moments de la vie de saint Eloi : orfèvre, pasteur des âmes et missionnaire.

Le retable nord est construit autour de la *Mise au tombeau* de Joseph Nicolas Ruysen (Hazebrouck 1757, Mont des Cats 1826). Il s'agit de la copie d'une œuvre de Dirk Van Baburen vue à Rome lors de son voyage vers 1780.

Dans le retable sud figure une *Descente de Croix* de Matthieu Elias (Zuytpeene 1658-Dunkerque 1741), datée de 1717 et dont l'influence rubénienne est très visible.

**La maison de l'abbé Lemire**, construite en 1899, nous fut présentée par un guide de l'association *Mémoire de l'abbé Lemire*, Jean-Michel Saus. Sur la façade en briques rouges, un groupe sculpté représente un lion tenant entre ses pattes avant un lièvre (Hazebrouck, marais aux lièvres), symbolisant le fort soutenant le faible ; c'est l'un des seuls vestiges de l'ancien hôtel de ville d'Hazebrouck, disparu dans un incendie en 1801. Dans le parterre devant la maison, des rosiers Abbé Lemire. La maison comporte notamment une reconstitution de son bureau de député, à Paris, ainsi que sa chapelle privée.

La visite évoqua la vie de l'abbé Jules Lemire (Vieux-Berquin 1853, Hazebrouck 1928), son parcours politique (maire d'Hazebrouck et député du Nord), ses démêlés avec l'institution Catholique, la création du journal *Le Cri des Flandres*, de la *Ligue du Coin de Terre et du foyer*, d'où seront issus les *Jardins ouvriers*.

De nombreux bâtiments construits sous son mandat, après les destructions de la première guerre mondiale, sont encore présents dans le paysage urbain.

Le repas partagé à l'Ambigu fut l'occasion d'une pause conviviale très appréciée.

L'après-midi nous retrouva au **Musée des Augustins** inauguré par l'Abbé Lemire le 11 novembre 1927.

Accompagnés par les commentaires d'Aïda, notre parcours nous conduisit d'abord dans les salles d'histoire locale et d'ethnologie régionale (les géants processionnels d'Hazebrouck, Tisje-Tasje et les siens, puis la reconstitution d'une salle commune traditionnelle flamande).

Toute l'érudition de notre guide se développa lors de la présentation de la peinture des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles des anciens Pays-Bas méridionaux. *Pan et Syrinx*, attribué à Pierre-Paul Rubens et Jan Wildens, *Vertumne et Pomone* par Cornelis de Vos, *L'enlèvement des Sabines* par Frans II Franken furent l'occasion de récits vivants tirés des *Métamorphoses* d'Ovide et des *Chroniques historiques romaines* de Virgile et Tite Live.

Deux autres tableaux, *Le martyr de saint Sébastien* de l'atelier Van Dyck et *L'adoration des bergers* de Jan Thomas d'Ypres, dernier élève de Rubens, complètent cette première partie de la galerie XVII<sup>ème</sup> flamande.

L'autre collection importante du musée est celle de la peinture XIX<sup>ème</sup>, peinture académique qui avait les faveurs de la critique et du public.

La salle qui porte le nom de Lucien Jonas (Anzin 1880- Paris 1947) présente deux ensembles :

Celui de Lucien Jonas, le *Portrait de Jules Lemire* et *La chute du Tyran*, tableau de très grandes dimensions qui se veut un témoignage des luttes ouvrières du siècle.

L'autre ensemble est celui d'Emile Renard constitué de sept tableaux offerts à la Ville d'Hazebrouck par son épouse vers 1933.

*Les oranges* et *Douce maison*, montrent un style plus impressionniste et plus lumineux, pour cet artiste dont la peinture austère, en clair-obscur, connut à son époque un grand succès.

La journée se termine vers 16h, après la photo traditionnelle dans les jardins de l'ancien couvent.

**Marie-Claude Wiel, secrétaire**

**Aïda Tellier, vice-présidente collège de guides**